

Attribution de temps

M. Stollery: N'oubliez pas que vous ne parlez qu'au nom de 28 p. 100 d'entre eux.

M. Baker (Nepean-Carleton): En plus d'être un homme raisonnable, ce dont conviendront la plupart des députés de l'autre côté...

M. MacEachen: Walter!

M. Baker (Nepean-Carleton): Ainsi que le ministre des Finances (M. Crosbie) l'a dit lui-même, je suis patient. Je ne veux pas que les députés du parti libéral essayent d'employer un argument aussi faible qu'ils finiront par donner l'impression d'être coopératifs d'un côté et obstructionnistes de l'autre. Je tiens à ce qu'ils soient connus pour ce qu'ils sont en réalité—des obstructionnistes. Ils viennent de le prouver aujourd'hui.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Nepean-Carleton): Si la vérité était connue, on saurait qu'en présentant cette motion aujourd'hui, j'ai en fait sauvé les libéraux malgré eux. Je les ai empêchés d'abuser de la crédulité du public en ce qui concerne leurs motifs.

Je pense que l'opposition tentera d'abuser de la crédulité du public d'autres façons. Ils vont prétendre que le gouvernement leur a coupé l'herbe sous le pied; qu'ils n'ont pas eu suffisamment de temps pour nous livrer leurs commentaires éclairés sur cette mesure; que le gouvernement est tellement draconien qu'il abrège le débat sur le bill C-20. Je pense que le gouvernement s'est au contraire montré très généreux à l'endroit de l'opposition.

Des voix: Oh, oh!

M. Baker (Nepean-Carleton): Par exemple, l'opposition a eu droit à quatre jours réservés, à huit jours pour le débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône, à six jours pour le bill C-23, mesure sur le budget provisoire et les prévisions supplémentaires, soit un total de 18 jours. En outre, nous avons accepté de leur accorder cinq jours, s'ils le désirent, pour débattre n'importe quelle composante du budget principal. Il y aura au moins deux jours consacrés au débat sur le budget avant Noël. Cela fait un total de 25 jours sur un total possible de 54 jours de session. Ils n'ont absolument pas lieu de faire obstruction à cette mesure et de prétendre qu'ils ont été brimés. Si quelqu'un a à se plaindre de quoi que ce soit, ce sont les Canadiens qui ont lieu de se plaindre d'eux.

Des voix: Bravo!

M. Lloyd Axworthy (Winnipeg-Fort Garry): Monsieur l'Orateur...

Une voix: Joyeux anniversaire.

M. Axworthy: En entendant le président du Conseil privé et ministre du Revenu national (M. Baker) plaider avec la Chambre pour qu'elle adopte le projet de loi avant Noël, je me suis rappelé les paroles de la vieille chanson dans laquelle un bambin déclare ne rien vouloir de plus pour Noël que ses deux dents d'en avant.

Des voix: Oh, oh!

M. Axworthy: Je crois bien que c'est tout ce que le ministre veut pour Noël.

[M. Baker (Nepean-Carleton).]

M. Huntington: Et votre chef?

M. Hees: Et vous, que voulez-vous?

M. Axworthy: Je puis dire à M. Hees et aux députés d'en face...

M. Hees: Règlement! C'est le député de Northumberland qu'il faut dire (M. Hees).

M. Axworthy: Les députés d'en face devraient consacrer moins de temps à notre course à la direction et davantage à la mauvaise administration de leur gouvernement. Si ces députés suivaient mes conseils, les Canadiens ne leur donneraient pas 28 p. 100 des suffrages et le pays ne connaîtrait pas les difficultés qu'il éprouve à l'heure actuelle.

Des voix: Bravo!

M. Axworthy: A mon avis, ils devraient se préoccuper bien plus de la direction de leur propre parti que de celle du nôtre. C'est bien leur direction qui éprouve des difficultés, et non la nôtre.

Une voix: C'est une plaisanterie réussie à 28 p. 100.

M. Axworthy: Je dirais ceci aux députés de l'arrière-ban en face: il leur suffit d'examiner les résultats du sondage pour se rendre compte qu'ils ont bien plus à s'inquiéter de leur direction que de la nôtre.

Si on me le permet, j'aimerais parler de la motion dont nous sommes saisis. Le président du Conseil privé nous a tenu des propos fort intéressants quand il a expliqué l'utilité en ce moment de cette motion particulière. Au début de la discussion, nous avons déclaré que nous apprendrions à mieux connaître les conservateurs grâce au bill C-20. Eh bien, c'est vrai. Nous avons compris qu'ils ne savaient pas comment gérer l'économie. Nous avons également appris que ce parti était le seul à jamais avoir l'audace de présenter un projet de loi engageant, quatre années à l'avance, des dépenses de l'ordre de 3 milliards de dollars, sans savoir si l'argent sera disponible ou si la dépense sera nécessaire.

Une voix: Très juste!

M. Axworthy: En outre, nous avons découvert très rapidement qu'au fond, ils font de la discrimination sur le plan social. Ils ne sont vraiment pas disposés à accorder des dégrèvements fiscaux à une population qui se partage également le fardeau financier en matière d'habitation. Ils sont simplement disposés à aider certains groupes de la population.

Des voix: Oh, oh!

M. Axworthy: Nous avons découvert cet après-midi quelque chose de bien plus grave: ce parti ne croit pas vraiment en l'utilité du Parlement.

M. MacEachen: Bravo!

M. Axworthy: Pour un parti qui tout au long de sa campagne électorale a prétendu qu'il restaurerait les droits du Parlement et qu'il accorderait aux députés de plus grandes responsabilités, le fait de présenter cette motion de clôture de la discussion après seulement une journée et demie de délibération en comité, prouve qu'il n'a aucun égard ou respect pour les droits et le rôle du Parlement ou de ses députés.